

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE RÉDACTION

A. LOCARD. — D^r SAINT-LAGER. — Capitaine XAMBEU.

L. Sonthonnax Directeur.

Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histiérides.*Carret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. Genres *Amara, Harpalus, Feronia.*A. Chobaut, D^r, à AVIGNON. *Anthicides, Mordellides, Rhipiphorides, Meloïdes et Cœdemerides.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLERFS (M.-et-L.). *Ornithologie.*Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, TOURS (Indre-et-Loire). *Curculionides d'Europe et circa.*A. Dubois (à VERSAILLES). *Lamellicornes.*A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française (Mollusques terr., d'eau douce et marins).*

Mermier, ingénieur au tunnel du Simplon, à BRIGAZ (Valais).

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à St-Etienne (Loire). *Longicornes.*A. Montandon, à BUCAREST (FILARÈTE) (Roumanie). *Hémiptères, Héteroptères européens et exotiques.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire), *Longicornes, Anthicides du globe.*J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. *Fossiles, Géologie.*N. Roux, 19, rue de la République, LYON. *Botanique.*A. Sicard, médecin-major au 11^e hussards, à BELFORT. *Coccinellides de France.*L. Sonthonnax, 9, rue Neuve, LYON. *Entomologie et Conchyliologie générales.*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER.

Delmas, D^r, à MILLAU (Aveyron). *Orthoptères.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT : RÉDACTION, ABONNEMENTS ET ANNONCES

à MM. A. REY et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs, 4, rue Gentil. — Lyon.

SOMMAIRE

A nos lecteurs.

Correspondance.

Bibliographie.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (*Suite*).

Sur le Dorcadion, Dalm, par M. PIC.

Description de nouvelles espèces de Saturnides, par L. SONTHONNAX.

Nouvelles espèces de Buprestidæ du genre Trachys, Fabricius, par M. ROGER.

Deux variétés de « Notoxus » d'Algérie, par TH. PIC.

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1^{er} Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON

IMPRIMERIE A. REY

A. Rey et C^{ie}, Imprimeurs-Éditeurs

4, RUE GENTIL, 4

Correspondant en Amérique: M. Ph. MINSBERGER, bureau international, 15, First Avenue, New-York. U. S. A.

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 page 5 fr.
La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

M. Léon SONTTHONNAX, naturaliste, 9, rue Neuve, LYON.

USTENSILES POUR ENTOMOLOGISTES, CONCHYLILOGISTES ET BOTANISTES

Cartons liés de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléoptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pinces courbes et épingles à insectes, etc., etc. — Meubles et casiers pour collections. — Collections ornementales de Coléoptères et Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes. — Insectes utiles et insectes nuisibles. — Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

Grand choix de coquilles marines et terrestres.

Le plus grand magasin d'insectes exotiques de Berlin

H. FRÜHSTORFER

Thurm-Strasse, 37, BERLIN N. W.

GRAND CHOIX

DE COLÉOPTÈRES, PUNAISES ET COQUILLES

Rabais aux marchands.

Demander le dernier Catalogue au Bureau du journal

Frère Vibert, à ISPAGNAC (Lozère)

vend **CARABUS HISPANUS**

à 0 fr. 25 l'exemplaire ; corselet bleu, brillants et intacts. Envoyer boîte, montant de la commande et frais de poste.

Il échangerait des *C. hispanus* contre des papillons. Envoyer oblata.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Seule Maison fondée en 1845 par NÉRÉE BOUBÉE sous la raison sociale ELOFFE et C^{ie}

Instrumentes pour la Récolte et la Préparation

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie.

AVIS IMPORTANT

Nous avons acquis à la vente Crosse un grand nombre de Mollusques marins et terrestres, *Ptéro-podes*, *Nassa*, *Siphonaria*, *Dentalium*, *Auricula*, *Buliminus*, *Cylindrella*, *Helix* des îles Salomon, *Lymnea*, *Succinea*, *Melania*, etc., etc. Ces lots comprennent de bonnes espèces et même des espèces rares, et nous en adresserons la liste aux personnes qui nous en feront la demande.

A VENDRE

Collection Préhistorique de M. le Dr A. T. de ROCHEBRUNE. Cette collection bien connue, qui comprend 2247 échantillons, provient en majeure partie de localités détruites ou épuisées des Charentes. S'adresser pour visiter à M. E. Boubée. Envoi du catalogue de la collection sur demande.

Herbier du marquis D'ABZAC DE LA DOUZE ; 8000 échantillons, en partie plantes rares des récoltes de Reverchon et de l'abbé Coste.

Herbier de mousses de HUSNOT, complet, à vendre à prix très avantageux.

EN DISTRIBUTION

CATALOGUE GÉNÉRAL — CATALOGUE DE COQUILLES TERRESTRES ET FLUVIATILES — TARIF DE MONTAGE

ENVOI FRANCO SUR DEMANDE

En préparation : CATALOGUE DE FOSSILES

L'Échange, Revue Linnéenne

A NOS LECTEURS

En 1896, lorsque nous avons pris possession de *l'Échange*, notre but était de relever le journal, qui depuis de longs mois ne paraissait que fort irrégulièrement.

Dès 1897, nous pouvions constater la réussite de nos efforts ; aussi, les années suivantes, le nombre de nos abonnés est-il allé toujours en augmentant.

Nous tenons aujourd'hui à les remercier d'avoir bien voulu nous aider dans notre entreprise, et pour rentrer en pleine communauté d'idées avec le fondateur de la *Revue*, notre regretté ami, le D^r Jacquet, nous venons de céder tous nos droits à M. Maurice Pic, l'entomologiste bien connu.

C'est à lui que, dès **maintenant**, devront être adressés, à Digoïn (Saône-et-Loire), soit les **manuscrits**, soit les **cotisations**, ainsi que livres, revues, communications ou renseignements relatifs au journal.

L. SONTTHONNAX.

N. ROUX.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la circulaire suivante :

Monsieur le Directeur,

La Société des Naturalistes de l'Ain se livre d'une manière toute spéciale à l'étude des champignons comestibles et vénéneux de la France ; car chaque année de regrettables méprises jettent le deuil dans bien des familles qui ont consommé ces cryptogames sans les connaître suffisamment.

C'est donc pour remédier autant que possible à cette fatale ignorance que nous avons pris l'initiative de modeler d'après nature des champignons en terre cuite, à seule fin que les amateurs et les consommateurs puissent par eux-mêmes se rendre compte de la qualité de leurs récoltes.

Nous envoyons ensuite ces collections aux Villes, Musées, Ecoles et Sociétés scientifiques qui nous en font la demande, non par spéculation, mais dans un but utilitaire.

Chaque échantillon est muni d'une étiquette relatant son nom scientifique, ses noms de pays, sa propriété, son habitat et l'époque de son apparition. Nous modelons également de la même manière les fruits, les légumes, etc.

En conséquence, on peut garnir une vitrine de 160 sujets pour la somme de 100 francs ; 200 sujets pour 150 francs, et 90 sujets (collection pratique) pour 60 fr. On peut demander, s'il est nécessaire, avant d'en faire acquisition, des spécimens afin de se rendre compte.

Je vous prie Monsieur le Directeur, d'agréer l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur-Directeur du Musée de la Société des Naturalistes de l'Ain.

X. PRUDON.

BIBLIOGRAPHIE

Illustrationes plantarum rariorum floræ Europæ, auctore G. ROUY, fasc. XII., pl. 276-300 : *Tetracme quadricornis* Bunge., *Farsetia eriocarpa* DC., *Alyssum compactum* Not., *Alyssum umbellatum* Desv., *Lepidium suffruticosum* L.; *Dianthus gaditanus* Boiss.; *Cerastium dahuricum* Fisch.; *Astragalus oxyglottis* Stev.; *Lathyrus amœnus* Fenzl.; *Galium viridiflorum* Boiss. et Reut.; *Scabiosa triniifolia* Friv. *Achillea macedonica* Rouy; *Cirsium carniolicum* Scop. forma *C. rufescens* Rouy; *Leuzea rhaponticoides* Graëlls; *Centaurea Legrandi* Rouy; (*C. calcitrapa* × *leucophæa* Legr.) *Zollikoferia arborescens* Batt.; *Linaria atrofusca* Rouy; *Pedicularis orthantha* Griseb.; *Teucrium aroanium* Orph.; *Stachys nitida* Janka; *Nepeta aragonensis* Lamk.; *Statice laxissima* Rouy; *Armeria pubinervis* Boiss.; *Euphorbia Ledebourii* Boiss.; *Glyceria angustata* Fries.; *Ceterach hispanicum* Met.

Les Chênes porte-gui de la Normandie (avec deux planches en photocollographie). HENRI GADEAU DE KERVILLE. Extrait du fascicule IV des *Vieux Arbres de la Normandie*, analysé plus haut. 1899.

Graminées. Description, figure et usage des Graminées, spontanées et cultivées, de France, Belgique, Iles-Britanniques, Suisse, par T. HUSNOT à Cahan, par Athis (Orne). 1896-1899.

Le dernier fascicule de cette importante publication, grand in-folio, vient de paraître. Il comprend les genres *Ceratochloa*, *Hordeum*, *Elymus*, *Rouxia*, *Secale*, *Haynaldia*, *Ægilops*, *Triticum*, *Agropyrum*, *Goulardia* (gen. nouv. dédié au D^r Goulard comprenant les *Agropyrum caninum* et *A. biflorum* Roem, et Sch.), *Brachypodium*, *Lolium*, *Monerma*, *Lepturus*, *Psilurus*, *Nardus*.

Viennent ensuite les additions et rectifications, puis les Tables alphabétiques des noms botaniques et des noms vulgaires, et les planches XXV-XXXIII, enfin une introduction et la table dichotomique des genres.

Prix : 25 fr.

Atlas de botanique descriptive, comprenant l'étude des familles les plus importantes au point de vue économique (cryptogames), avec 38 planches et environ 1100 figures, par le D^r G. DELACROIX, Paris, librairie Lechevallier, 23, rue Racine, 1899. Broché : 3 fr. 75. Cartonné : 4 fr. 25. En regard des 38 planches, dessinées par l'auteur et donnant, au moins pour les cryptogames inférieurs, les détails anatomiques, se trouve le texte explicatif. L'auteur donne pour chaque famille les caractères typiques et le diagramme floral. Une large place est donnée aux espèces usitées dans l'industrie, la médecine ou l'économie domestique.

Sur l'Influence du calcaire sur la végétation et sur la valeur calcimétrique des terres par AUG. GASSER et RENÉ MAIRE (Extr. Bull. de la Soc. des Sc. de Nancy), Berger-Levrault, impr. Nancy, 1899. Etude pratique faite plus spécialement au point de vue cultural, et pour laquelle les auteurs ont consulté un bon nombre d'ouvrages traitant de l'influence du sol sur la végétation.

Revue des revues d'histoire naturelle, n° 7, avril 1900. — Ce journal, qui est à ses débuts, nous paraît animé d'un bon esprit et d'une bonne méthode. Ses premières colonnes sont consacrées à une question de la licence ès sciences naturelles : *les Algues vertes*, et il se propose de traiter ainsi divers sujets, [mal exposés dans les livres classiques. L'idée est bonne, et voilà déjà une classe de lecteurs toute trouvée, pourvu que la jalousie officielle ne se mette pas à la traverse.

Les autres articles sont moins heureux : ainsi l'*Epreuve du poison à Madagascar* est un cliché ramassé par beaucoup de *Revue*s antérieurement.

De même la notice sur la *Suie de cheminée*. Nous trouvons que le niveau a quelque peu baissé au point de vue scientifique.

Comme idée originale, signalons l'indication de *Recherches à faire* (sur l'anatomie composée de la moelle chez les végétaux, structure composée de la rétine, faune et flore des neiges, etc.), et un concours photographique ayant pour sujet *une plante*. Il y a là une mine de travaux inépuisable ; on pourrait ainsi, avec de nombreux collaborateurs, arriver à faire une iconographie de toutes les plantes française, ou d'une région, ou d'une famille, etc.

Une petite remarque : Pourquoi négliger autant le côté matériel, la correction typographique ? Doit-on se permettre d'écrire *Hyppocrate* au lieu d'Hippocrate ? Nous savons que la *Revue scientifique* a, à cet égard, abdiqué toute pudeur et donné depuis longtemps le mauvais exemple ; il n'est pas un de ses numéros où l'on ne relève quelque erreur monumentale, changeant totalement le sens de la phrase, estropiant un nom, ou engendrant un coq-à-l'âne. Mais est-il bien nécessaire de copier les défauts de la *Revue scientifique* ?

Revue scientifique. — M. Mangin. La végétation dans les villes. L'auteur montre que la mortalité est plus grande dans Paris, pour les plantations publiques, que dans les quartiers extérieurs. Les poussières n'ont pas un rôle aussi funeste qu'on le croit généralement ; la réverbération des maisons davantage ; mais surtout le tassement de la terre qui diminue l'aération des organes souterrains. Mais rien n'est plus funeste aux plantations que ce fléau à deux pieds, sans plumes, qui s'appelle l'ingénieur. Sans plumes ? Croyez-vous ? Hélas ! non, car c'est bien d'un trait de plume que l'ingénieur décrète la suppression de telle ou telle avenue d'arbres. Jamais tous les insectes xylophages, toutes les larves arboricoles, toutes les chenilles dévastatrices réunies ne pourront faire autant de mal aux arbres de nos promenades qu'un petit rond-de-cuir végétant (lui aussi) dans son bureau.

M. de Cyon, revenant sur la question de l'orientation des pigeons voyageurs, commence par réfuter cette erreur, que ses propres recherches avaient fait naître, savoir que l'orientation est liée à la présence des canaux semicirculaires. Il n'a pas de peine à démontrer que ce que lui-même entend par orientation n'est que le sens de l'espace, dans ses trois dimensions mais ce n'est pas l'orientation à distance, qui seule est en jeu chez le pigeon voyageur.

Pour lui, cette orientation des pigeons est complexe, mais *la vue* y joue un certain rôle, et la *muqueuse nasale* un plus grand encore ; c'est là le côté original de son étude, car, jusqu'ici, l'odorat des oiseaux était considéré comme quantité négligeable.

Feuille des jeunes naturalistes (mars-avril 1900). — M. Dollfus étudie l'extension

des anciennes mers, suivant les données nouvelles exposées par M. de Lapparent dans la dernière édition de son traité de géologie.

— M. Constant Houlbert donne une liste des Orthoptères des environs de Sens (45 espèces).

— M. Ed. Taton-Baulmont raconte qu'il a été mordu par un *Cœlopeltis lacertina*, serpent opisthogyphes des bords de la Méditerranée. Quoique ayant refusé de se faire soigner, il n'a éprouvé que des symptômes relativement atténués. Durée: 78 heures. Nous conseillons de ne pas imiter cette manière de faire; 78 heures font plus de trois jours perdus, et nous pensons, malgré M. Ed. Taton-Baulmont, qu'il peut y avoir danger réel pour un infirme, un malade, un enfant, en dehors même de toute influence morale.

— M. Houlbert présente une *Faune analytique des Orthoptères de France*, avec illustrations. C'est une œuvre à louer et à recommander mais non à analyser.

— M. Et. Rabaud traite la question: *Qu'est-ce qu'une anomalie?* et montre l'origine des anomalies sous la dépendance des milieux. Cette analyse ne peut être faite que lorsque l'étude de M. Rabaud sera terminée.

— M. Martel publie le commencement d'une *Liste des coquilles marines, terrestres et d'eau douce* des environs de Cancale.

Annales de la Société botanique de Lyon (3^e et 4^e trimestres 1899).— M. Paul Parmentier étudie le genre *Scleranthus* au point de vue taxinomique, et il distingue trois espèces: *Scl. perennis*, *S. annuus*, *S. Candolleanus*, auxquels tous les autres doivent se rattacher à titre de variétés.

— M. Meyran donne le récit d'une herborisation faite à Chamonix au 14 juillet 1899, par la Société botanique de Lyon. A signaler un bon résumé de la Constitution géologique du mont Blanc.

— M. Magnin continue ses observations sur la Flore du Jura.

— M. Viviani-Morel publie une note sur les excursions botaniques à Montredon, près Marseille.

— Dr S. Lager. Histoire de l'*Abrotonum*. L'auteur rectifie l'orthographe vicieuse de *Abrotanum* au lieu de *Abrotonum*, et n'a pas de peine à démontrer que celle-ci est la seule acceptable.

Bulletin de la Société botanique de Genève, octobre 1899. — De M. Candolle, un long article sur les feuilles peltées, avec des tableaux statistiques très complets, comprenant toutes les feuilles peltées connues.

— M. Martin donne une contribution à la Flore mycologique suisse, plus spécialement genevoise. L'auteur fait appel aux mycologues:

1° Pour adopter un système de classification uniforme pour les Hyménomycètes;

2° Pour imposer aux descripteurs l'énumération du plus grand nombre possible de caractères;

3° Pour réviser le catalogue d'espèces en vue d'exclure tout ce qui est variété et simple forme.

Autant de *desiderata* auxquels tous les botanistes, voire tous les naturalistes, pourraient souscrire, chacun dans sa spécialité.

Stigmates thoraciques oblongs ; les abdominaux petits, ovales.

Cette larve vit dans le pin,

ADULTE : Paraît en juillet, n'est pas rare, on le trouve sur les arbres morts ou renversés, aussi sous les écorces.

ONZIÈME GROUPE. *LEPTURIENS*.

Tête saillante, à côtés arrondis ; mandibules obliquement tronquées ; plaque thoracique lisse ou peu rugueuse ; ampoules granuleuses ou tuberculeuses, celle du septième segment abdominal nulle ou peu développée ; pattes assez longues.

Nymphes spinuleuses à extrémité chargée de deux petits crochets arqués.

L'absence ou la présence de l'ampoule au septième segment abdominal permettra de subdiviser le genre *Leptura*, lorsqu'un plus grand nombre de larves de ce groupe seront connues.

GENRE *STRANGALIA*, *SERVILLE*.

CARACTÈRES DU GROUPE

1. *Str. aurulenta*, Fabricius.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 507, 1863.)

LARVE : Perris, 1840. Longueur, 27 millimètres ; largeur, 5 millimètres.

Corps épais, charnu, subtétraédrique, blanchâtre, couvert de courts cils, diminuant de largeur vers l'extrémité.

Tête assez saillante, en partie enchâssée dans le premier segment, subcornée et roussâtre, avec trait médian plus foncé, à bord antérieur droit et noir ; épistome court, transverse, roussâtre ; labre même couleur, à bords arrondis et densément ciliés ; mandibules fortes, noires, taillées en biseau, à base fortement ponctuée, à extrémité dentée et échancrée ; mâchoires à lobe presque cylindrique et cilié ; palpes maxillaires à articles à peu près égaux, courts, droits, coniques et roussâtres, à articulations plus pâles ; palpes labiaux, forme et couleur des précédents ; antennes courtes, coniques, rétractiles, les trois premiers articles cylindriques, le basilaire épais et court, le second le plus court, le terminal petit.

Segments thoraciques larges, à côtés ciliés, le premier grand, roussâtre antérieurement et sur les côtés, rugueux à l'emplacement de la plaque ; deuxième et troisième courts, transverses, un peu plissés.

Segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité qui est arrondie, les six premiers avec ampoule dorsale ovale, rétractile et finement tuberculeuse, couverte de cinq rangées de granules, au septième segment, les granules sont, ainsi que ceux de la face

ventrale au nombre de deux rangées; ampoules à milieu longitudinalement déprimé sur la face dorsale, les ventrales plus saillantes et plus tuberculeuses, bourrelet latéral très prononcé aux deux derniers segments, un peu moins aux précédents.

Pattes assez longues, de trois articles blanchâtres, ongllet roussâtre.

Stigmates ovalaires bruns.

Cette larve vit dans les vieilles souches d'aulne et de saule dans l'intérieur desquelles elle creuse de profondes galeries irrégulières qu'elle comble au fur et à mesure qu'elle progresse; c'est au fond de sa galerie que, fin mai ou commencement de juin, elle subit sa transformation nymphale.

NYPHE : Corps allongé, blanchâtre, couvert de spinules; image de l'adulte, elle ne reproduit aucune particularité digne de remarque; les antennes reposent sur le milieu des cuisses des deux premières paires de pattes, puis se recourbent en dedans et remontent le long de la région sous-thoracique.

ADULTE : On le trouve sur les souches des arbres nourriciers et aussi sur les fleurs des composées; son apparition, commencée en juin, se continue jusqu'en août.

2. *Str. quadrifasciata*, Linné.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 509, 1863.)

LARVE : Schicædte, 1870.

Corps entièrement couvert de poils roux et rares émergeant d'une enveloppe membraneuse.

Tête obcordiforme, à angles obtus en regard des mandibules, puis échancrés, convexe aux deux faces; lisière frontale à milieu déprimé, largement sillonnée; épistome large, ponctué et cilié, à côtés droits, puis sinués, partie antérieure finement rugueuse; labre à bords arrondis, rugueusement ponctué, peu convexe, à bords frangés de poils; mandibules courtes, à base rugueuse, à extrémité échancrée, angle supérieur aigu, l'inférieur en forme de dent conique, avec carène extérieure; palpes maxillaires à article médian long, le terminal moitié plus court; menton trapézoïdal; languette ovale; antennes courtes, coniques, les articles décroissant sensiblement de longueur; ocelles au nombre de deux grands points cornés, arrondis.

Segments thoraciques, le premier grand, large, rugueux et réticulé, plaque peu apparente, triangulaire en dessous, l'angle antérieur aigu; deuxième et troisième courts et transverses.

Segments abdominaux, les ampoules dorsales, au nombre de six peu apparentes couvertes de nombreux petits tubercules subarrondis, convexes, disposés en quatre à cinq séries transversales; les ventrales au nombre de sept avec deux séries de tubercules semblables aux précédents, neuvième segment inerme.

Pattes longues; cuisses et jambes cylindro-coniques, égales en longueur; ongles court, droit, effilé, arqué en dedans.

Stigmates oblongs, les abdominaux très petits.

Cette larve vit du bois de hêtre, de bouleau, de saule; sa nymphe a beaucoup de points de ressemblance avec celle de la *Leptura testacea*.

ADULTE : Insecte des régions froides et élevées; paraît en juin et en juillet; après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs dans les fissures ou dans l'interstice des écorces des arbres nourriciers; on trouve l'adulte plutôt sur les fleurs que contre les troncs.

La larve a pour parasite le *Helcon ruspator*, Linné.

3. *Str. maculata*, Poda.

(MULSANT, *Longicornes*, p. 521, 1863.)

LARVE : Chapuis et Candèze, 1850. Longueur, 20 à 24 millimètres; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps allongé, mou, charnu, finement cilié, diminuant insensiblement de largeur de la base à l'extrémité.

Tête grande, jaune brunâtre, avec ligne médiane brune, lisière frontale arrondie; épistome court, transverse, brun; labre petit, même couleur, à bord antérieur arrondi et finement cilié; mandibules courtes, coniques, à bout obliquement tronqué, creuses à leur tranche interne; mâchoires avec palpes à articles égaux, les deux premiers arrondis, le terminal cylindrique; antennes à article basilaire plus long que les deux suivants.

Segments thoraciques, le premier assez grand avec plaque plane et lisse en dessus: deuxième et troisième très courts et transverses.

Segments abdominaux longés par un bourrelet latéral cilié, les six premiers avec ampoule dorsale granuleuse, transversalement allongée, concave et rugueuse, la ventrale longée par un profond sillon transversalement crénelé et cilié sur ses bords; segment anal arrondi, plus longuement cilié.

Pattes bien distinctes.

Cette larve vit dans les souches du bouleau; la durée de sa phase nymphale est de 20 à 25 jours.

ADULTE : Paraît en juillet, on le trouve assez communément sur les grandes ombelles.

4. *Str. attenuata*, Linné.(MULSANT, *Longicornes*, p. 526, 1863.)

LARVE : Perris, 1877. Longueur 14 à 15 millimètres; largeur, 5 millimètres.

Corps blanc, corné, subtétraédrique, avec poils blanchâtres parsemés sur la surface, à région antérieure peu large et peu épaisse, arrondi à l'extrémité opposée.

Tête saillante, déprimée, rous, lisse, s'élargissant en s'arrondissant d'avant en arrière, à bord antérieur droit, ferrugineux, avec dépression en regard des mandibules et échancrure à l'emplacement des antennes, front ponctué; épistome transversal, large, à bord arrondi; labre semi-elliptique, frangé de petits poils roussâtres; mandibules longues, à base ferrugineuse, à extrémité noire et dentée, planes, à tranche interne concave; mâchoires obliques en dedans; antennes rétractiles, coniques, peu apparentes, à article terminal surmonté de trois petites soies, avec petit article additionnel tuberculi-forme; ocelles, sous la cavité antennaire est un tubercule lisse, ovale, quelquefois aussi sont deux points noirs placés en oblique l'un au-dessous de l'autre.

Segments thoraciques, le premier grand, antérieurement plus large que la tête, un peu plus étroit en arrière qu'en avant, lisse, moins sur la plaque qui est ruguleuse et un peu réticulée; deuxième et troisième à surface un peu plissée, en grande partie mate et ruguleuse, avec dépression médiane, le dessous avec pli transversal, séparant deux rangées de tubercules.

Segments abdominaux, les six premiers couverts en dessus comme en dessous d'une ampoule, la dorsale transversalement elliptique, circonscrite par une chaîne de petits granules englobant deux rangées parallèles et un peu arquées de granules semblables, le septième n'a qu'une rangée interne de ces mêmes granules, la ventrale en forme de bande transversale à milieu rétréci ayant deux rangées de granules séparées par un pli, les deux derniers segments avec bourrelet latéral, mamelon anal trilobé.

Pattes longues, débordant le corps, de cinq pièces ciliées, ongles compris.

Stigmates, la première paire grande et inférieure.

C'est dans de vieux pieux de châtaignier dépourvus d'écorce et dont le bois était altéré par la vétusté, qu'a été trouvée cette larve que *Perris* a décrite sans en avoir observé les diverses phases : elle se développe dans l'intérieur des couches ligneuses, où elle creuse une galerie longitudinale qu'elle rapproche de la surface à la veille de la nymphose.

ADULTE : Paraît en juin et en juillet; on le trouve sur les fleurs en ombelle et sur les spirées.

SUR LE DORCADION, Dalm.

MM. le Dr Staudinger et A. Bang. Haas m'ont communiqué ou cédé dernièrement un certain nombre de *Dorcadion* (s. g. *Comsodorcadion*) provenant d'Alexander Gebirge, insectes qui, pour moi, se rapportent à une seule espèce, bien qu'offrant des dessins variés et une forme surtout un peu variable. Les ♂ ont les élytres, tantôt subparallèles antérieurement, tantôt un peu diminués sur les épaules, les ♀ ont ces mêmes organes plus courts et non déhiscent, ou relativement allongés et déhiscent. Les antennes sont ordinairement noires avec la base du premier article roussâtre, mais celui-ci parfois paraît entièrement foncé; les pattes sont généralement roussâtres, avec l'extrémité de tous les fémurs, l'extrémité des quatre tibias postérieurs et les tarsi foncés, mais quelquefois les tibias sont presque concolores ou à peine obscurcis au sommet. Le dessin élytral est très variable; chez le plus grand nombre, il offre, en plus de la bordure externe large et de la suturale étroite, trois bandes blanches, dont l'humérale et la dorsale externe entières, et la dorsale interne très variable et ordinairement plus ou moins décomposée en macules, modification qui paraît se rapporter à l'espèce décrite par Jakowlew (*Hor. Ross.* XXIV, p. 288), sous le nom de *globithorax*, mais je n'ose cependant pas l'affirmer. Une autre modification n'offre que deux bandes entières, par suite de l'oblitération de la bande dorsale interne, et rappelle ainsi beaucoup *Dorcadion crassipes* Bal., avec une forme moins robuste. La plus curieuse des modifications, que j'appellerai *Staudingeri*, est remarquable par la coloration jaunâtre de ses bandes; celles-ci sont au nombre de : une humérale et deux dorsales entières, l'interne étant plus courte; la ♀ offre un dessin analogue et la bande dorsale interne également non interrompue.

Voici le signalement descriptif de *Staudingeri*.

Dorcadion (Comsodorcadion) Staudingeri (? var. de *globithorax* Jak.) ♂ allongé subparallèle, avec les élytres nettement atténués à l'extrémité et arrondis séparément; sur cette partie, épaules un peu effacées. Tête moyenne, à pubescence grise, maculée de noir velouté. Antennes noires, à premier article roussâtre à la base. Prothorax court, subconvexe, pubescent de grisâtre avec sur le disque deux larges bandes noires veloutées, sur le milieu une étroite ligne médiane blanche sillonnée; épines latérales assez saillantes, un peu relevées. Ecusson glabre sur son milieu. Elytres ornés, en plus d'une bordure latérale externe large, à contours peu réguliers et d'une bordure suturale étroite, de trois bandes entières (une humérale, deux dorsales, la dorsale externe moins large) faites d'une pubescence d'un blanc jaunâtre. Dessous du corps foncé, pubescent de grisâtre. Pattes roussâtres, avec l'extrémité des fémurs, l'extrémité des quatre tibias postérieurs et les tarsi noirs; tibias en partie ornés de poils noirs ♀ plus trapue, à dessins pubescents analogues à ceux du ♂; la bande dorsale interne seulement plus étroite, un peu brunâtre.

Longueur : 22-23 millimètres; 2 ♂ et 1 ♀ *in coll.* Pic.

MAURICE PIC.

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES DE SATURNIDES

Appartenant à la collection de M. C. OBERTHÜR

Par L. SONTTHONNAX

(Extrait des Annales du Laboratoire d'Études de la Soie, 9^e vol., 1899.)*Goodia (Holland) fulvescens*, nov. sp.

Envergure, ♂ 8 centimètres.

Patrie : Congo.

Nous rapprochons cette espèce de *Goodia Hollandi*, Butl, avec laquelle elle a de certains rapports comme formé des taches alaires, comme ornementation et comme couleur; cependant elle s'en éloigne par une forme générale tout à fait spéciale.

Les ailes antérieures sont longues, falquées et arrondies vers l'apex, tandis que dans *G. Hollandi*, les ailes sont courtes, pointues et à peine échancrées sur leur marge. Un seul mâle, capturé sur la route de Loango à Brazzaville. La coloration générale est le fauve jaune vif, plus clair vers la côte et l'apex des ailes antérieures, antennes fauve clair, collier en avant du thorax, de couleur rosée, liséré fortement de rouge brun. Ailes antérieures : côte de couleur rosée, maculée de taches rouges; quelques vestiges de rayure interne indiquée par quelques traits et quelques petits points rouges; la tache hyaline est en arc brisé très étroit, liséré de rouge brun; au delà de cette tache se remarquent sur la côte une tache rouge en forme de V et au-dessous un espace fauve foncé chargé de squamules lilas cendré du côté de la tache; cette couleur lilas cendré se retrouve au-dessous, entre les nervures 2 et 3, et 3 et 4; deux lignes en festons anguleux, n'atteignant pas l'apex, séparent la zone médiane de la marge, l'interne de ces lignes brun rouge, l'externe plus sombre; la marge est lisérée de brun rouge. Ailes inférieures allongées avec l'angle anal un peu aigu; pas de tache; seules les deux lignes, un feston de l'aile supérieure sont visibles, ainsi que la lisière rouge brun de la marge.

On remarque sur les ailes inférieures ainsi qu'au bas des ailes supérieures des faisceaux irréguliers de poils blancs.

Dessous fauve clair avec région costale et le voisinage des marges d'une belle couleur lilas clair; sur les ailes inférieures, les rayures sont marquées en brun rouge, ainsi qu'une petite tache arrondie de même couleur à la place de la tache habituelle.

L'extrémité de la rayure externe est seule indiquée par une tache brune costale sur l'aile supérieure.

Guillemeia, nov. gen.

Voisin des genres *Holocera* et *Goodia*, il se rapproche aussi du genre *Henucha*.

Comme caractère commun, les papillons de ce genre ont tous, comme ceux des genres précités, des poils aplatis de couleur blanchâtre, disséminés irrégulièrement sur tout le corps et sur la plus grande partie de la surface des ailes.

Allié au genre *Holocera* par la forme générale et par les antennes, qui ne sont pectinées seulement que dans leurs deux premiers tiers, il se rapproche aussi du genre *Henucha* par les taches des ailes, qui sont multiples et irrégulières chez les femelles; mais il diffère de ces deux genres par la coloration monochrome et par les taches hyalines multiples et isolées qui ornent les ailes.

Nous dédions ce genre au R. P. Guillemé, missionnaire catholique de la Société des

P. P. Blancs, dont les recherches si intelligentes et si dévouées à l'histoire naturelle ont contribué à nous faire connaître plusieurs espèces nouvelles du continent africain.

Guillemela tristis.

Envergure, ♂ 7 cm. 1/2.

Patrie : Cameroon.

Mâle. Antennes fauves bipectinées dans leurs deux premiers tiers; on remarque à leur base une touffe assez forte de poils grisâtres; couleur foncière gris olivâtre marbré de brun foncé; corselet brun noir avec collier antérieur gris brun, abdomen gris brun, marqué d'une double fascie transverse vers son premier tiers; cuisses brunes parsemées de quelques rares poils gris, tarses bruns annelés de gris.

Sur l'aile supérieure, la rayure interne est brisée, noirâtre, étroite, bordée de blanc vers la côte; au-dessous, elle est recouverte, ainsi que son entourage, de squamules grisâtre clair; rayure externe en festons, bordée de blanc de chaque côté, vers la côte seulement; zone externe ombrée de brun olivâtre vers la marge et un peu au-dessous de l'apex; les taches vitrées sur cette aile sont très petites, multiples et inscrites dans un espace réniforme de la couleur foncière entouré de brun foncé, la tache supérieure est arquée, on en remarque une autre petite ronde un peu au-dessous et à droite, et deux autres rondes également au-dessous. Les ailes inférieures sont allongées et pointues vers l'angle anal, rayure interne nébuleuse, bien visible seulement sur le bord anal; externe festonnée parallèle à la marge; on ne remarque sur cette aile que deux petites taches hyalines: l'une supérieure subtriangulaire allongée, l'autre supérieure arrondie plus petite.

Sur la zone interne de l'aile supérieure et sur les zones interne et médiane de l'aile inférieure se trouvent irrégulièrement disséminés de gros poils aplatis d'un gris blanchâtre.

Le dessous est assez uniforme, les ailes inférieures sont plus fortement chargées de poils blancs, les taches hyalines sont visibles, mais ne sont pas entourées de couleur sombre.

La femelle nous est inconnue.

Guillemela incana.

Expansion alaire : ♀ 7 cm. 1/2.

Patrie : M'Pala (région du lac Tanganika).

Cet insecte est assurément du même genre que l'espèce précédente, mais nous ne croyons pas qu'il soit la femelle de cette espèce.

Femelle. Couleur foncière gris brun rosé clair, antennes étroitement et simplement pectinées et seulement dans les deux premiers tiers. Pattes brun rosé, cuisses unicolores, tarses annelés de jaune seulement sur le côté supérieur.

Ailes supérieures, rayure interne et externe en festons d'un brun noirâtre bordées sur la côte de squamules blanc rosé; au-dessous, une traînée blanchâtre recouvre les festons. Les taches hyalines sont irrégulières: la supérieure en demi-lune, la médiane presque rectangulaire, l'inférieure réniforme; quelquefois, cette dernière s'arrondit et conserve un point squameux isolé à son centre.

Ailes inférieures avec tache irrégulière dentée, vitrée.

Le thorax et l'abdomen d'un gris brun rosé présentent, fortement disséminées sur

toute leur surface, ainsi que les zones interne et médiane, des squamules blanchâtres larges, les zones externes n'en sont que très peu revêtues.

Le dessous est uniforme de teinte, et présente de très rares poils blanchâtres disséminés.

Cette espèce est représentée dans cette collection par plusieurs spécimens, mais tous femelles, elle a été rapportée de M'Pala par le R. P. Guillemé.

NOUVELLES ESPÈCES DE BUPRESTIDÆ

du genre **TRACHYS**, FABRICIUS.

Échange du 15 mars 1900.

TRACHYS, Clermonti, ROGER.

PATRIE. — Peyrol, non loin de Montpellier (Hérault).

PLANTE. — *Marrubium vulgare*, Lin. (8 juillet 1889).

Je crois devoir publier aujourd'hui dans cette Revue, une nouvelle espèce de coléoptère pour la faune française, où malgré tout il reste encore tant à découvrir. Que de patience, que de recherches seront encore nécessaires pour mettre au jour ces petites espèces qui semblent se cacher à l'œil de l'entomologiste le plus ardent!

Je dédie donc aujourd'hui cette nouvelle espèce de *Buprestide* à M. Joseph Clermont, surnuméraire des Postes et télégraphes à Paris, comme faible témoignage d'amitié.

On trouve cette espèce au pied du *Marrubium vulgare* Lin. de juin à fin juillet.

Longueur : 0,0024-32. Ovale, bronzée sur la tête et le prothorax, d'un noir bleu sur les élytres, revêtues en dessous de petits poils blanchâtres courts et peu serrés, formant sur les élytres de petites taches rougeâtres. Tête non échancrée ni excavée, comme dans le *minuta*, mais offrant un sillon médian profond et, en avant, une légère fossette arrondie de chaque côté vers la base des antennes. Prothorax transversal, plus étroit en avant, fortement sinué de chaque côté à la base, offrant latéralement une légère impression oblique. Elytres aussi larges à la base que celles du prothorax, légèrement saillantes aux épaules, graduellement rétrécies postérieurement derrière leur milieu, couvertes de points enfoncés, assez gros, dont le fond couleur d'or. Dessous du corps et pattes verdâtres.

Elle se distingue de la *minuta* par sa forme moins allongée, plus ovale, plus convexe, sa couleur différente, sa tête non échancrée.

Marseille, le 15 février 1900.

ROGER.

DEUX VARIÉTÉS DE « NOTOXUS » D'ALGÉRIE

Notoxus numidicus v. *Mauritii*. — Dessin jaune très étendu. Elytres en majeure partie jaunâtres, par suite de l'agrandissement et de la réunion des bandes jaunes ordinaires, cette coloration étendue sur tout le milieu des élytres, à l'exception d'une petite macule externe foncée; et, par cette coloration particulière, distinct de *numidicus* Luc, forme type à élytres fasciés ou maculés de jaune sur coloration foncière noire.

Ain Mokra près Bone en mai (M. Pic).

Notoxus mauritanicus v. *Lethierryi*. — Dessin foncé réduit. Les deux taches antérieures foncées peu marquées. Fascie postérieure interrompue, composée d'une étroite bande longitudinale commune sur la suture, et en dessous de celle-ci, sur chaque élytre, d'une macule externe irrégulière. Par son dessin, se rapproche de *Notoxus elongatus* et diffère de cette façon de *Mauritanicus*, forme type ayant la fascie postérieure complète. — Alger (Lethierry, in coll. Pic).

TH. PIC.

BULLETIN DES ECHANGES

M. Charles BUREAU, pharmacien spécialiste à Arras, désirent faire la collection de tous les séricigènes, demande des correspondants dans le monde entier, pour achats et échanges de cocons vivants. Il désirerait aussi tous lépidoptères exotiques en papillotes, mais *ex larva*.

En Juin-Juillet, M. Bureau offre gratuitement œufs fécondés de l'*Attacus orizaba*, magnifique séricigène du Mexique; à la condition de partager avec lui, en parties égales, les cocons obtenus.

La chenille de l'Orizaba s'élève très facilement sur le lilas, le frêne, le troène.

MUHL, Forstrath, Frankfort-sur-Oder (Prusse), Carthansplatz, II, désire entrer en correspondance d'échanges. Coléoptères d'Europe. Avec mille espèces disponibles. Envoyer oblata.

M. J. CLERC, 2, quai de Bondy, Lyon, désire échanger des Lépidoptères de France contre d'autres espèces de France ou d'Europe.

A VENDRE BEL HERBIER

Environ 8000 espèces ou variétés représentées par plusieurs échantillons de provenances diverses. Le tout est en partie sublimé en papier paille. Les paquets sont serrés entre deux planchettes, avec sangles. — *Prix demandé* 800 francs

S'adresser à M. L. AUTHOUARD, notaire à Sauve (Gard)

NOUVEAUX OUVRAGES A VENDRE

Locard, de la Valeur des caractères spécifiques en malacologie, broché . . . 2 fr.
Petit de la Saussaye, Catalogue des mollusques testacés des mers d'Europe, Paris 1869, 1 vol. broché . . . 3 fr.
Matthioli, Epitome de plante, etc. 10 fr.
Matthiolus. P. A. Commentarii in libros VI Dioscoridis de medica materia. Relié veau plein. 8 fr.
Bulliard, Dictionnaire de botanique, revu par Richard, 1 vol. relié. . . 3 fr.
Seringe, Introduction élémentaire à la botanique 0,50 c.
— Eléments de botanique, rel. . . 2 fr.
Cosson et Germain, Synopsis de la flore de Paris et 3 suppléments. 5 fr.
Rouy et Foucaud, Flore de France, les 4 premiers vol. brochés . . . 18 fr.
Bauhin, Prodromus Theatri botanici, 1 vol. in 4° relié 3 fr.
Tournefort, Institutiones rei herbariæ, 3 vol. in-4° relié 15 fr.
Mutel, Flore du Dauphiné, 2 vol. cart. en un seul, 1830 3 fr.
Sappey, Anatomie humaine, 4 vol. reliés (75 fr.) 15 fr.

Schützenberger, Matières colorantes, 2 vol. en 1 relié. 25 fr.
Mutel, Eléments de botanique avec 5 planches 0,50 c.
Rion, Guide du botaniste dans le Valais, relié 2 fr.
Girardin et Juillet, Nouveau Manuel de botanique, Paris, 1831, cart. . . 1 fr.
Des Moulins, Etudes organiques sur les Cuscutas, 1853, broché. . . 1 fr.
Bautier, Flore parisienne, 1 vol. relié. . . 1 fr.
Contejean, Influence du terrain sur la végétation, Paris, 1881, broch. . . 3 fr.
Coutagne, Recherches sur le polymorphisme des mollusques de France, broché. 5 fr.
Locard, Malacologie lyonnaise ou description des mollusques terrestres et aquat. des envir. de Lyon 3 fr. 50
Bulletin de la Société d'anthropologie de Lyon, les 8 premières années . . . 10
Cosson et Germain, Atlas de la flore des environs de Paris, 1845, avec dédicace Cosson au botaniste Grönland.
Pfeiffer et Clessin, Nomenclator heliceorum viventium 1 vol. relié . . . 10 fr.

S'adresser à M. ROUX, 19, rue de la République, Lyon.

MAISON ÉMILE DEYROLLE
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES
PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



**Le Catalogue sera adressé gratis et franco
sur demande.**

BOITES A BOTANIQUE
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE
DES INSECTES

CADRES ET CARTONS
Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection
INSTRUMENTS
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON
POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES
Perfectionnées
FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE
ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPÉCIAUX
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX
YEUX D'ÉMAIL
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX
D'HISTOIRE NATURELLE
SCALPELS, CISEAUX, TUBES
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS